

Notre père était sabotier ¹



Claude et Jacques Ramaux ont longtemps dirigé une entreprise de transport de grumes. Dans ce texte, ils reviennent sur la première activité de leur père, une saboterie. Leurs propos sont mêlés, dans la mesure où leurs interventions étaient souvent complémentaires.



Avant son mariage en 1931, notre père et notre oncle avaient déjà une petite saboterie. L'un fabriquait les sabots, l'autre les ponçait et les peignait. Ils travaillaient exclusivement à la main car à l'époque ils n'avaient pas de machines. C'était des 'sabots du dimanche', comme on les appelait, avec des brides.

Après son mariage, notre père s'est installé ici-même (aux Deux Fays) et s'est modernisé. Il a fait venir d'Allemagne une grande machine à vapeur qui faisait au moins six mètres de long, presque deux de diamètre et qui pesait environ dix tonnes ! On s'est toujours demandé comment ils avaient pu la transporter, sans chemin goudronné ! Ils avaient dû la mettre en place en la déplaçant sur des rondins. Elle actionnait toutes les machines - scie, tailleuse, creuseuse - grâce à un système de poulies en bois et de courroies, d'une longueur totale de près de cinq cents mètres ! La machine fonctionnait avec la vapeur produite par la combustion de sciure et surtout de copeaux qu'on enfournait à l'aide d'une grande pelle. Ainsi rien n'était perdu. Quelquefois, les poutres prenaient feu, ils éteignaient comme ils pouvaient, souvent avec l'eau de la cuve (environ trois mille litres). Notre père avait fait un système ingénieux. Il avait fait creuser un puits à côté de la scie, pompait l'eau en même temps qu'il sciait et l'envoyait dans la cuve installée au grenier. L'eau alimentait la maison et la machine à vapeur, d'où il récupérait aussi de l'eau chaude. Nous avons ainsi de l'eau chaude dans la maison et nous pouvions nous baigner !

Fabrication

Pour fabriquer une paire de sabots, il fallait d'abord scier les bouleaux en morceaux, en placer un sur la tailleuse qui donnait la forme, puis utiliser la creuseuse pour évider l'intérieur ². Les sabots étaient bruts. Notre père avait des employés qui finissaient le travail, ils les polissaient, les peignaient et clouaient la bride.

On pendait ensuite les sabots sur des fils de fer et les clients pouvaient venir les acheter. Notre père livrait aussi des sabots bruts à des gens d'un village voisin qui les finissaient et les vendaient sur place. Il y avait un finisseur à Lons et un à Sellières. Il en livrait aussi jusqu'à Arinthod.

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de Mrs Ramaux et travaillé par le comité de lecture de la CCBR.

² Pour voir une machine à vapeur qui fabrique des sabots, suivre les liens suivants

:<https://www.youtube.com/watch?v=R-Yex5lAbOs> et <https://www.youtube.com/watch?v=AQesBIyWIXA>

Parfois notre père travaillait à façon. Les gens venaient avec leur bouleau, il fabriquait les sabots dans la journée. Les clients repartaient le soir. Il était payé en nature, autrement dit il gardait une partie de la matière première.

Choix des essences et catégories de sabots

Le bois utilisé pour les sabots, c'était essentiellement du bouleau, de la verne et du saule pour les enfants, car c'était plus léger. Les brides, en cuir, étaient fabriquées à Pont-du-Navoy. Notre père allait les chercher à Lons, où il y avait un dépôt. Les sabots 'à botte' n'avaient pas de bride, ils recouvraient complètement le pied. Ce sont ceux-ci que les cultivateurs utilisaient pour travailler. C'était plus chaud, ça tenait mieux aux pieds et ça coûtait moins cher.



Sabot à bride



Sabot sans bride



Sabot-botte



Sabot enfant ³

Notre père pouvait fabriquer environ 4000 paires par an. La dernière année, on en avait fait 4200 ! Après 1945 et l'arrivée du caoutchouc, il a dû changer d'activité. Il a commencé à faire un peu d'exploitation forestière, il achetait du bois en stère et les revendait pour la tournerie, à Orgelet.

Claude et Jacques Ramaux
Les Deux-Fays
Février 2017

³ Les photos sont empruntées au site suivant, qui recense les différents types de sabots utilisés autrefois en Franche-Comté : <http://autrefois-les-sabots.e-monsite.com/pages/sabots-de-nos-regions/les-sabots-de-franche-comte.html>.